Scène du piano face au gradé nazi :
Il faut absolument prendre en compte la toponymie des lieux car elle est symbolique de la relation entre les protagonistes. En effet ils apparaissent comme des archétypes de leurs appartenances respectives :
-le pianiste « décharné » n'est plus un artiste il pourchasse sa pitance de survivance représentée par une « boîte de cornichons » qu'il s'évertue à ouvrir armé d'un « tison » et d'une « pelle à cendres ». Il sera comme transfiguré au contact du clavier, ses « doigts » « s'étendront » et lui procureront l'énergie vitale pour continuer à se battre. « Claudiquant » il s'échoue sur le « siège du piano » et prend un « équilibre instable » avant de redevenir l'artiste qu'il fut. Travail à faire sur le symbolisme du morceau de Chopin choisi ? Clair-obscur choisi par le réalisateur ?
- De son côté, le « soldat nazi » autoritaire dans un premier temps, archétype de l'ordre symbolisé par son « uniforme et ses bottes vernies », son arme « Luger » qu'il ne sortira pas de son étui durant toute la scène, il déposera sa « veste galonnée » et son couvre chef « SS » sur le piano orné de croix gammées, s'accoudera au piano pour finalement « s'asseoir » et écouter tant de beauté, la musique comme langage universel efface- t-elle la monstruosité réciproque des protagonistes ?Est-ce une scène réelle ?